

Suite à l'annonce par le Conseil Fédéral que dans les mesures d'économie la suppression du Haras Fédéral est à l'ordre du jour, j'ai déposé l'interpellation suivante :

Ne pas sacrifier le Haras National Suisse !

Dans son programme d'économies le Conseil Fédéral propose la fermeture du Haras fédéral suisse d'Avenches pour une économie de quelques 7 millions de francs.

En cette période où l'on parle de sauver la biodiversité végétale mais aussi animale, ne plus soutenir l'élevage chevalin suisse et par là la race des Franches-Montagnes aura des conséquences importantes sur le monde agricole en général et celui du cheval en particulier. Cela avec la perte d'un savoir faire ancestral. Avec son voisin l'IENA (Institut Equestre National Avenches) ensemble ils contribuent tous les deux à faire d'Avenches la capitale suisse du cheval.

Je pose les questions suivantes :

-Le Conseil Fédéral a-t-il mesuré l'impact de cette mesure d'économie, sur le plan social, environnemental et sur la biodiversité de l'élevage chevalin ?

-Avec l'introduction des nouvelles dispositions législatives dans le domaine de la détention et de l'utilisation des chevaux, le Haras Fédéral n'est-il pas un des piliers pour la formation dans ce domaine ?

-La mission du Haras est importante pour la recherche dans tous les domaines chevalins, génétique et autres. Comment en supprimant cette institution le Conseil Fédéral envisage-t-il l'avenir dans ce domaine ?

-Pour palier à cette proposition difficilement acceptable pour Avenches, le Conseil fédéral ne peut-il pas envisager de maintenir à l'avenir, un certain soutien en collaborant avec des acteurs et des structures locales ?

Jean-Pierre Grin, Conseiller National